

Rendez-vous Quand les artistes ouvrent les portes de leurs ateliers

Manifestation régionale menée par l'association Accélérateur de particules, les « ateliers ouverts » convient le public les week-ends des 14 et 15 mai, et des 21 et 22 mai, à partir à la rencontre des artistes de la région, et ce, dans leurs antres, leurs

repères (pour plus de renseignements sur la manifestation, rendez-vous sur le site www.ateliersouverts.net). Cette édition 2011 verra la participation de trois artistes installés dans la région frontalière : Marièle Gissinger à Village-Neuf, Josiane Spec-

ker Pflimlin à Michelbach-le-Bas et Dominique Hohler à Hagenthal-le-Bas. Ils nous ont ouvert leurs ateliers et parlent de leur art, de leurs techniques, de leurs émotions, de ce qui les anime dans leur travail de création.

Josiane Specker-Pflimlin

Pour la première fois, Josiane Specker-Pflimlin prend part aux Ateliers ouverts. L'occasion de découvrir le cheminement de l'artiste à travers différentes techniques.

puis de l'encaustique. Quand elle parle de cette dernière technique, c'est avec passion : « C'est très généreux., riche de matière. La matière me parle. J'aime trouver la terre, les pigments. »

Je vais voir toujours plus loin

Il n'empêche qu'elle en pince maintenant pour la sérigraphie. « Je ne sais pas m'arrêter sur une technique. Je saute d'une technique à l'autre. Je vais voir toujours plus loin, explique-t-elle. Ce qui m'intéresse, c'est de voir la création cheminer, son évolution. » Dans la sérigraphie, c'est la « présence » de l'écriture qui l'aura d'abord attiré. Elle a ainsi décliné le mot « amour » dans différentes écritures dans sa première série baptisée « amour » Et déjà d'autres chemins lui traversent l'esprit,

comme celui de la sérigraphie sur toile.

Pour sa première participation aux « ateliers ouverts », la dernière ligne droite dans la préparation n'est pas des plus tranquilles. « J'ai toujours mal au ventre quand il s'agit de montrer mes toiles. C'est un exercice difficile. Je me demande toujours comment les gens vont réagir. Et pourtant j'aime exposer mes toiles mais je n'aime pas m'exposer. » Quelques mots accrochés dans son lieu d'exposition résument le bonheur de cette rencontre entre le visiteur et la toile : « Au travers du regard de l'autre qui me touche et m'honore, la rencontre devient cadeau. »

À l'occasion de ce rendez-vous artistique, le visiteur sera ainsi invité à découvrir le cheminement du parcours de Josiane Specker-Pflimlin, son amour de l'abstraction, « le concret m'est pas-



Josiane Specker-Pflimlin et son travail en cours sur la technique de la sérigraphie. Photo Laurent Arnold

sé ». On y découvrira aussi ses « totems » en raku. « J'en réalise occasionnellement. C'est un moment ludique, l'occasion de rencon-

trer d'autres personnes. » Un peu comme quand on ouvre les portes de son atelier.

Laurent Arnold

■ **Y ALLER** Samedis 14 et 21 mai, et dimanches 15 et 22, de 14 h à 20 h, à l'atelier JSP Art, 1, rue de la République, à Michelbach-le-Bas. Tél. 03.89.68.83.23.

Christophe Hohler

Le plasticien Christophe Hohler continue d'innover comme tout artiste qui se respecte. Il invite le public à découvrir ses dernières créations, des céramiques, dans son atelier à Hagenthal-le-Bas.



Christophe Hohler s'adonne à la sculpture céramique. Ses bonshommes en céramique « se parlent, se confrontent, se tapent dessus ». Photo Victoria Karel

Christophe Hohler est un habitué de la peinture et du dessin. En s'aventurant sur le terrain de la céramique qu'il qualifie d'« accident de parcours », le plasticien découvre « une autre manière de représenter le corps humain » qui est au centre de ses créations artistiques.

Echiquier humain

« Je travaillais sur la dimension plan. Je redoutais le volume », confie le céramiste. Mais en croisant

la route il y a trois ans de Thiébauld Dietrich, directeur de l'Institut européen des arts céramiques (IEAC) de Guebwiller, Christophe Hohler apprend à manier la

terre : « C'est un élément courant mais c'est intéressant de le réinventer. »

« Mes bonshommes en céramique

sont de différentes formes, tailles et couleurs. Mais ils se parlent, se confrontent, se tapent dessus. Cet échiquier humain est un jeu des rapports, explique l'artiste qui ten-

te de faire parler le plus possible ses créations. J'assemble des ingrédients de telle sorte que le lecteur perçoive le message le plus évident. »

Les couleurs ont aussi un sens fort pour Christophe Hohler, notamment celles de la sculpture de l'homme debout sur le dos de l'éléphant : « La tête du bonhomme est rouge vive car tout se passe à ce niveau-là. Il a le sentiment d'être dominant, ce qui le rend plus fort même si au regard de la masse, il est plus fragile que l'animal. »

Jazz et performance artistique

Ce peintre dans l'âme a trouvé son bonheur dans cette nouvelle technique : « Les engobes, cuits à 1000°C, fixent la couleur in éternum. Aucun rayon ne peut la détriorer contrairement à la peinture, plus fragile. » Le plasticien exposera également « quelques dessins tout frais et des peintures à dominante jaune. »

Illicite quintet déversera son jazz : « La musique viendra compléter mon travail de plasticien qui est silencieux », explique Christophe Hohler, pianiste du groupe formé de quatre autres musiciens. Le 14 mai, place à l'improvisation : « Je vais poser une toile sur le piano à nu et faire résonner l'instrument en frappant à plusieurs reprises sur la toile. La vibration des cordes va laisser une empreinte physique. Illicite quintet improvisera ensuite, s'inspirant de cette performance. » Le 22 mai, le groupe jouera son répertoire écrit. Il se produira également en juillet, avec le « premier violon de l'Orchestre national de France, Bertrand Cervera », lors du festival Sorru in Musica en Corse.

Victoria Karel

■ **Y ALLER** Samedis 14 et 21 mai, et dimanches 15 et 22, de 14 h à 20 h, à l'atelier « l'ancienne synagogue », rue de la Synagogue à Hagenthal-le-Bas (se garer rue du Stade). Tél. 07.70.57.74.27. Concerts, samedi 14 et dimanche 22 à 18 h.

Marièle Gissinger

Dans l'atelier villageneuvois de Marièle Gissinger, le public pourra notamment découvrir le travail en cours de l'artiste et prendre part à un atelier « Je sculpte ma chaussure ».

Pour la seconde année, Marièle Gissinger accueille le public à l'occasion des « ateliers ouverts ». Cette année, il y sera question de l'homme en mouvement, un thème qui l'inspire particulièrement au travers de ses sculptures. « C'est la continuité des toiles de mes hommes en marche », explique-t-elle. Et cette idée de l'homme qui marche, elle la développera durant les quatre jours d'ouverture à travers un atelier accessible à tous

et baptisé « Je sculpte ma chaussure ».

« Le principe est simple : on vient avec sa chaussure préférée pour la sculpter. Mais on peut aussi prendre le modèle qu'on aura au pied », précise-t-elle avec le sourire, avant de poursuivre : « La chaussure parle beaucoup de nous. C'est un lien entre l'humain et la terre. » Et en scrutant son jardin, on remarque très vite, de nombreuses sculptures de chaussures.

La pierre me dit ce qui est caché en elle

Le rendez-vous offre aussi de découvrir ses premières sculptures en pierre alors qu'elle pratique depuis toujours la terre. « Avec le modelage, je rajoute de la matière. Je peux toujours modifier. Avec la pierre, on enlève. On ne peut pas se



Marièle Gissinger avec l'une des pièces de sa future exposition du Chemin d'art sacré. Photo L.A.

tromper, explique Marièle Gissinger. C'est l'évolution naturelle du sculpteur. J'ai commencé par reproduire des pièces en terre. »

Ce nouveau contact l'enthousiasme : « La pierre me dit ce qui est

caché en elle. On se laisse facilement emporter pour faire corps avec la matière. La pierre, c'est un autre dialogue, une autre énergie. » Dans ce travail « plus lourd, plus physique », elle espère pouvoir passer

avec hâte « à des grandes pièces ». Et de conclure qu'elle apprécie de pouvoir travailler deux facettes de la matière, de la sculpture.

Marièle Gissinger exposera aussi des pièces en préparation pour son exposition intitulée « L'expression impossible d'un essentiel invisible » qui s'installera cet été à Murbach dans le cadre du Chemin d'art sacré d'Alsace. « L'on pourra voir un aspect de ce travail qui combine sculptures et toiles même si je n'ai pas terminé mes toiles. »

Enfin, elle ouvrira aussi son atelier aux élèves de ses cours qui viendront, pour ceux qui le désirent, y exposer quelques pièces. Elle travaille aussi à développer ces cours notamment en avec l'idée de créer des sessions d'une demi-journée. « Je vais essayer de mettre cela en place avant l'été. » Mais après les ateliers ouverts.

L.A.

■ **Y ALLER** Samedis 14 et 21 mai, et dimanches 15 et 22, de 14 h à 20 h, 35, rue de Geaune, à Village-Neuf. Tél. 03.89.67.10.04.